

Avant 1920

Les débuts de l'électricité au Nouveau-Brunswick

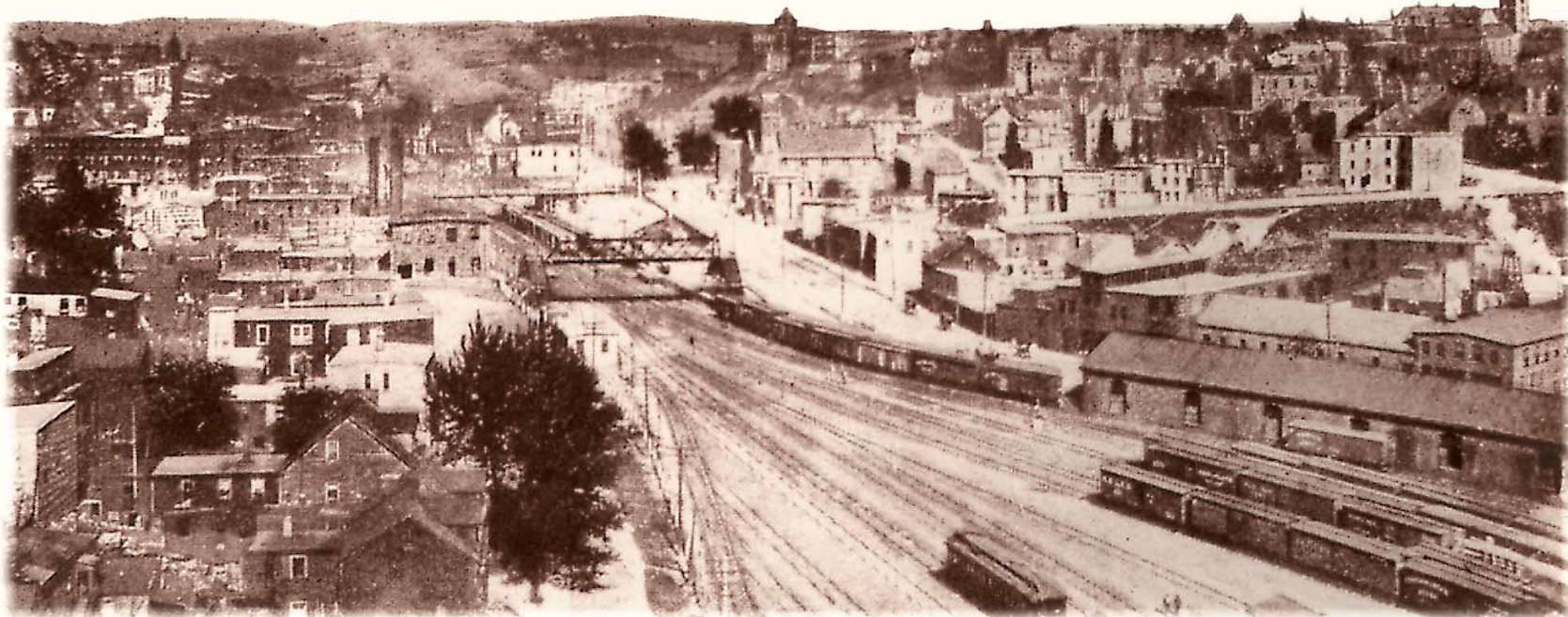
Le 4 septembre 1882 dans l'après-midi, Thomas Edison tourne un commutateur à la centrale de la rue Pearl à New York et par ce geste met sous tension le premier grand réseau de distribution d'électricité du monde. Ce réseau à deux fils distribuait un courant continu d'environ 110 volts en quantité suffisante pour alimenter 800 lampes. Peu de personnes auraient pu

alors prévoir l'immensité des effets économiques et sociaux que le nouveau réseau de distribution d'Edison aurait sur le monde industrialisé.

Le milieu des affaires du Nouveau-Brunswick ne tarde pas à se rendre compte du potentiel de cette technologie nouvelle et révolutionnaire. Moins de deux ans après qu'Edison ait tourné le commutateur à New York, la ville de Saint-Jean

devient la première à jouir d'un éclairage électrique offert sur une base commerciale. La Saint John Electric Light Company, ayant construit une centrale sur l'allée Paradise, commence en 1884 à produire de l'électricité et à la distribuer. Deux ans plus tard, la Saint John Gas and Light Company achète la Saint John Electric Light Company et devient ainsi la seule à distribuer le gaz et

Saint-Jean vu à vol d'oiseau; la première centrale du Nouveau-Brunswick se voit à gauche du pont sur la voie ferrée



Avant 1920

Les débuts de l'électricité au Nouveau-Brunswick

l'électricité dans la ville.

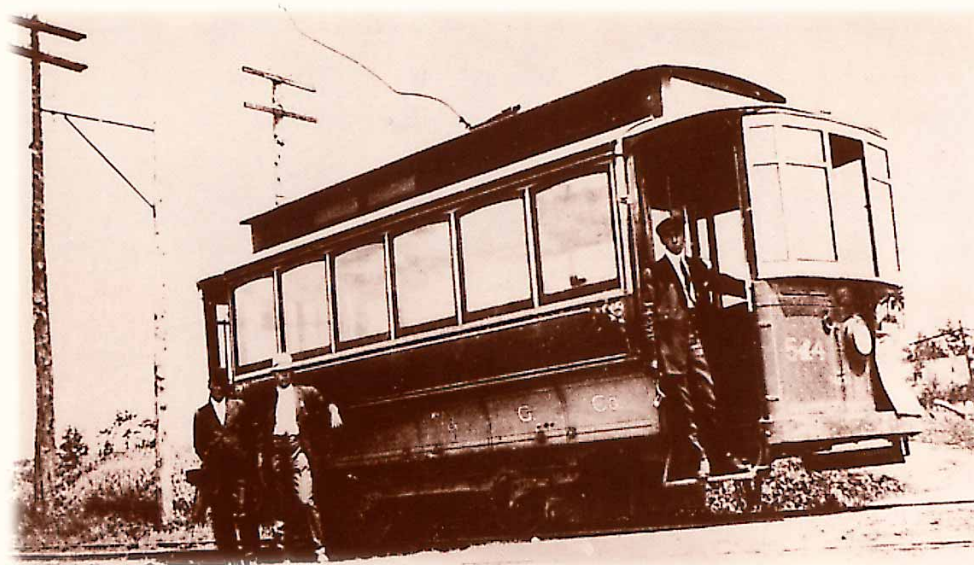
Ce monopole dure jusqu'en 1890 quand la New Brunswick Electric Company démarre sa nouvelle centrale de la rue Princess et la Eastern Electric Company sa nouvelle installation de la rue Water.

À Saint-Jean, l'électricité ne servait pas seulement à éclairer les rues et les maisons. Au cours des années 1890, on commence à l'utiliser

pour le transport en commun. La Consolidated Electric Company, lors de sa fondation en 1892, annonce son intention d'électrifier le réseau d'omnibus à chevaux de Saint-Jean. Elle achète six voitures électriques à Boston et monte des poteaux et des lignes. Comme les besoins dépassaient la capacité des installations de production existantes, elle construit une nouvelle

centrale équipée d'un générateur de 133 CV au coin des rues Union et Dock. Le 31 mars 1893, la ville de Saint-Jean voit les premiers tramways à trolley rouler dans ces rues. Pendant les 55 années suivantes, les tramways assurent aux habitants de cette ville portuaire un service de transport en commun, à la fois fiable et rentable.

Après des fusions successives, il ne reste



Tramway électrique

Avant 1920

Les débuts de l'électricité au Nouveau-Brunswick

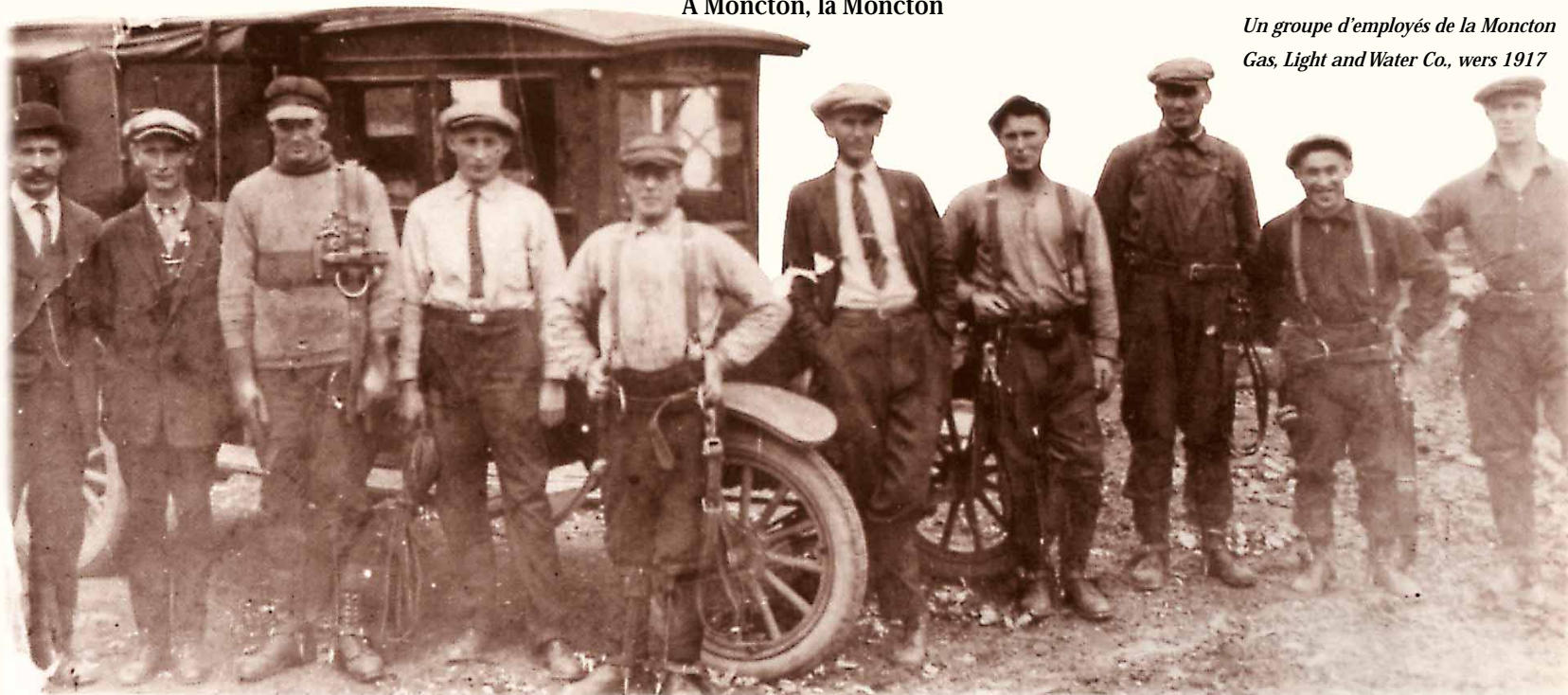
plus en 1917 qu'une seule compagnie d'électricité à Saint-Jean, qui prend le nom de New Brunswick Power Company. Cette compagnie modifie les centrales existantes et augmente de temps à autre leur capacité de production. Finalement, elle les remplace par de nouvelles installations, à l'exception de celle de la rue Dock, qui est rénovée

périodiquement pour permettre de mieux satisfaire les besoins en croissance constante. En 1940, La Commission d'énergie électrique du Nouveau-Brunswick achète les avoirs de la New Brunswick Power Company et continue à exploiter la centrale de la rue Dock jusqu'au 23 août 1976.

Gas, Light and Water Company fournissait du gaz de houille à la ville au début des années 1880. En 1886, la compagnie se lance dans la production de l'électricité en installant une dynamo d'une puissance de 2000 bougies dans la raffinerie de sucre J.C. Harris. Cette centrale alimente les lampes à arc de la raffinerie ainsi que les

À Moncton, la Moncton

Un groupe d'employés de la Moncton Gas, Light and Water Co., vers 1917



Avant 1920

Les débuts de l'électricité au Nouveau-Brunswick

églises et les magasins des environs. Cependant, la demande en électricité connaît une croissance très rapide et il devient nécessaire de construire une nouvelle centrale équipée d'une dynamo de 1000 bougies sur la rue Mechanic en 1887.

L'aménagement d'équipement de production prend un grand essor sous l'effet des besoins créés par le développement de

l'industrie du chemin de fer, qui se confirmait alors comme une des industries les plus importantes de Moncton.

À Fredericton, vers la fin des années 1880, les deux compagnies qui alimentaient la ville en électricité se faisaient une concurrence très vive pour satisfaire la demande en croissance. La Fredericton Electric Light Company prend les devants et offre à la ville

le premier service électrique commercial le 29 octobre 1887. Elle utilisait le système de lampes à arc Waterhouse pour éclairer les patinoires et les pistes de curling, sept commerces et même une lampe au portail du domicile de A.F. Randolph sur la rue Regent.

Depuis 1850, d'autre part, la Fredericton Gas Company fournissait du gaz de houille produit



L'intérieur de l'usine de la Fredericton Gas Company sur la rue Shore, 1903 (A.P.N.B. P19-100)

Avant 1920

Les débuts de l'électricité au Nouveau-Brunswick

dans son usine de la rue Shore pour l'éclairage des commerces, des maisons et des rues. Se rendant compte que l'électricité ferait une forte concurrence au gaz de houille, la compagnie commence à en produire dans son usine à gaz en 1888. Le conseil municipal accorde alors à la Fredericton Electric Light Company le droit d'ériger des poteaux sur le côté sud de la rue

Queen, et à la Fredericton Gas Company le droit d'en ériger sur le côté nord. De plus, la compagnie de téléphone avait déjà installé ses propres poteaux le long de la même rue. Ce labyrinthe de poteaux qui déparait la ville soulève les protestations du public. Les deux compagnies fusionnent en 1889 et installent leur équipement au 120 rue

Carleton, le bâtiment qui aujourd'hui abrite City Sales & Service, le concessionnaire Peugeot.

L'électricité pénètre rapidement aussi dans les centres moins importants, mais l'aménagement d'équipement de production se fait avec moins de régularité. À Woodstock, deux petites compagnies d'éclairage électrique s'étaient formées dans les années 1880 et



La centrale hydroélectrique sur les chutes Nepisiguit, exploitée par Consolidated Bathurst Ltd., 1920

Avant 1920

Les débuts de l'électricité au Nouveau-Brunswick

produisaient de l'électricité en conjonction avec les fonderies Small & Fisher et Connell Brothers. Toutes deux sont plus tard remplacées par la Woodstock Electric Railway Light and Power Company qui construit un barrage et une centrale sur la rivière Meduxnekeag en 1905-1906. En juillet 1906, la compagnie commence la distribution d'énergie hydro-

électrique aux maisons et aux commerces de la ville.

À Campbellton, c'est le conseil municipal qui assume la responsabilité de la production et de la distribution de l'électricité. Une génératrice de 50 kilowatts est installée sur la rue Prince William en 1898 et, pour encourager les abonnés éventuels, la ville s'engage à monter gratuitement tout le

câblage à découvert. Le programme est si bien reçu que la ville doit installer une tranche à 100 kilowatts en 1902 et ajouter une autre centrale en 1911. En 1942, le conseil municipal conclut une entente avec la Lower St. Lawrence Power Company pour l'achat de puissance produite par leur centrale hydro-électrique à Métis au Québec. La ville continue

*La centrale thermique de Connell
Bros. à Woodstock en 1905*



Avant 1920

Les débuts de l'électricité au Nouveau-Brunswick

à exploiter son propre réseau électrique jusqu'au 31 décembre 1977, quand la Commission achète tous les avoirs du réseau municipal.

En 1896, la Sussex Electric Light Company est fondée. Elle installe une centrale dans un bâtiment sur l'avenue Church et commence à produire de l'électricité en novembre de cette année.

Cependant, il y a peu d'abonnés et la centrale est vendue plus tard à la Sussex Manufacturing Company qui alimente la ville en électricité jusqu'en 1923.

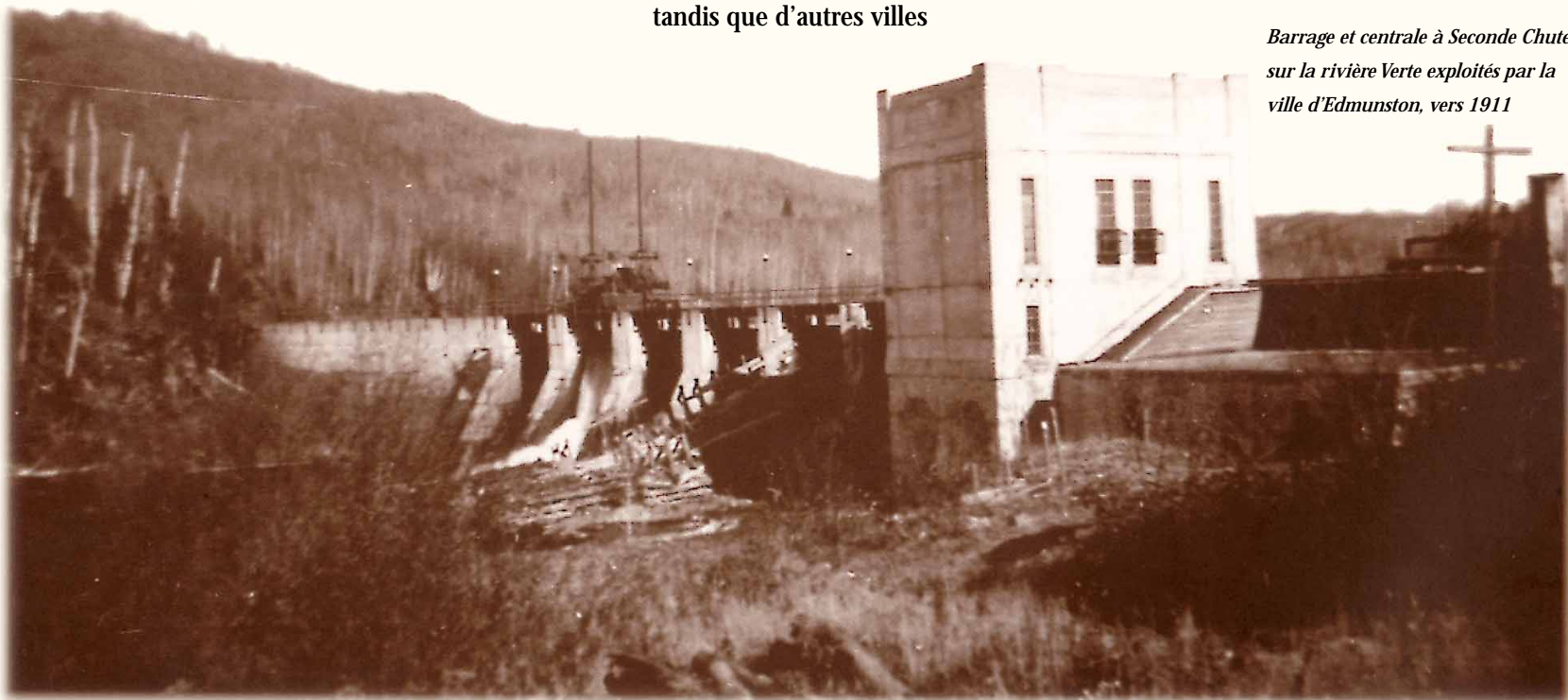
Plusieurs facteurs ont influencé la poussée vers l'électrification. Dans certaines villes, le but a été atteint assez facilement, tandis que d'autres villes

ont dû attendre.

Loggieville et Newcastle avaient l'électricité en 1912 grâce à la présence d'industries dans ces villes. De même,

l'électricité est venue à Grand-Sault en 1913 à cause de l'aménagement des chutes de l'Aroostook par une société américaine. Le village de McAdam n'a eu l'électricité qu'en 1923,

Barrage et centrale à Seconde Chute sur la rivière Verte exploités par la ville d'Edmunston, vers 1911



Avant 1920

Les débuts de l'électricité au Nouveau-Brunswick

lorsque la commission d'électricité locale a acheté de l'électricité excédentaire des ateliers du chemin de fer Canadian Pacific.

En 1918, le secteur électrique de la province comptait environ vingt compagnies situées dans les grands centres urbains. Il n'existait aucune norme pour régir leurs tarifs ou la qualité du service. À

Saint-Jean, par exemple, les prix payés par les propriétaires s'échelonnaient entre 7,5 cents et 15 cents le kilowatt-heure, selon l'endroit où ils habitaient et la quantité d'énergie consommée.

Après la première guerre mondiale, l'aménagement des ressources hydrauliques devient un des objectifs

importants du gouvernement. En effet, une alimentation en électricité à bon marché promettait d'améliorer le niveau de vie du citoyen moyen, de contribuer au développement des industries et d'assurer le retour de la prospérité dans une province en déclin économique depuis près de 50 ans.



Usine électrique d'une compagnie de pâte à papier à St. George, vers 1905 (Archives nationales du Canada, PA41747)

une vie

Clifford W. Robinson

Le succès de Clifford Robinson au barreau et dans les affaires et la politique est certainement attribuable à son calme. Un historien local a noté que “malgré sa longue carrière dans la politique, il semblait souvent n’y participer qu’avec hésitation; on le recherchait parce qu’il était un candidat populaire qui inspirait confiance.” C’est précisément à cause de ces qualités qu’il était la personne par excellence pour guider les premiers pas de la

Commission. Né à Moncton, Robinson fit ses études à l’Université Mount Allison et fut reçu au barreau en 1893. Robinson a participé à la politique municipale à Moncton avant d’être élu par acclamation comme membre de l’Assemblée législative du Nouveau-Brunswick en 1897. Au cours de sa carrière brillante dans la politique provinciale, Robinson a été

orateur de l’Assemblée, membre du Conseil exécutif, secrétaire provincial et procureur général. Il a succédé à William Pugsley comme premier ministre le 31 mai 1907, “l’année des trois premiers ministres”. Son mandat n’a duré qu’un peu plus d’un an à cause de la défaite du parti libéral aux élections suivantes. Robinson est resté chef de l’opposition jusqu’à sa retraite de la politique en 1910. Néanmoins, il ne s’est tenu que peu de temps à l’écart. En effet, réélu aux élections de 1917, il a été nommé ministre des Terres et des Mines, poste qu’il a occupé jusqu’à sa nomination au Sénat.

Son expérience dans le secteur public et les affaires

faisaient de Robinson le meilleur candidat pour remplir le poste de premier président de La Commission d’énergie électrique du Nouveau-Brunswick. Il a joué un grand rôle dans l’établissement de la nouvelle entreprise d’électricité et la résolution des conflits avec le secteur privé au sujet des terres et des cours d’eau.

Clifford Robinson a été nommé sénateur le 5 mai 1924. Il est mort à Montréal en 1944.



*C.W. Robinson, le premier président de la Commission d’énergie électrique du Nouveau-Brunswick, 1920
(A.P.N.B. P37-119)*